

Beaucoup d'émotions ce jour avec l'inauguration officielle de la rue Jules Lallau, certes depuis quelques années cette rue était identifiée dans notre commune mais aucune pédagogie n'avait été initiée pour que Sainsoises et Sainsois apposent un parcours de vie pour ce Sainsois de naissance.

Je suis donc, très heureux qu'avec la municipalité actuelle, nous ayons pu être les acteurs pour que cet oubli collectif soit réparé.

Je remercie Max Lallau d'avoir attiré mon attention sur le sujet le 19 janvier 2015 et tous mes collaborateurs qui ont permis qu'en ce 26 avril nous honorions Jules Lallau de manière à ce qu'il rentre pleinement dans l'histoire de Sains en Gohelle.

Permette moi de retracer la vie de Jules Lallau

IL est né le 2 Mars 1914 à Sains-en-Gohelle ;

Il s'est marié à 23 ans, le 22 mai 1937 avec Hélène Czwojda (qui était d'origine suédo/polonaise) à Sains-en-Gohelle.

Trois enfants naquirent de ce mariage :

Max né le 21 septembre 1938 à Nœux-les-Mines,

Juliana née le 10 mars 1940 à Nœux-les-Mines,

Daniel né le 27 Mai 1943 à Acq.

Jules exerçait le métier de mécanicien aux fours à coke de Nœux-les-Mines et avait emménagé à Acq en 1942.

Vers la fin de cette même année 1942 ne supportant plus l'opresseur, il entre dans la Résistance et devint agent de renseignement.

Il intègre le réseau *SAMSON* des forces françaises combattantes qui avait été créé par Robert Masson compagnon de la libération décédé en 2010 (à noter que Guy MOLLET, Ex Député et Maire d'ARRAS, qui devint Président du Conseil sous la quatrième république en 1956, était un ancien membre du même réseau SAMSON où il a effectué des actions clandestines en compagnie de Jules LALLAU.

Les principales actions qui sont à mettre à l'actif de Mr Lallau sont les suivantes :

- Localisation et renseignements sur l'existence d'une base de lancement de V1 à Siracourt, laquelle fut détruite peu après par des bombardiers de la Royal Air Force.
- Sauvetage de trois aviateurs alliés dont les avions avaient été abattus par l'ennemi :
 - 30-12-1943 Reuben Eckhard
 - 28-05-1944 Richard Harrys
 - 16-06-1944 Charles Stewart

Ces aviateurs rejoignirent l'Angleterre via une filière dont la tête se trouvait à Sains-en-Gohelle.

A noter que L'abbé Lorent qui fut un des mes prédécesseurs au poste de premier magistrat de la commune participait à cette filière d'évasion des aviateurs et hébergea les deux premiers aviateurs, ce qui montre combien le parcours de Jules Lallau et l'histoire de la ville de Sains en Gohelle sont imbriqués.

Jules Lallau fut arrêté par les Allemands à Mazingarbe le 22 Juillet 1944 pour avoir secouru et tenté de cacher un pilote britannique blessé après la chute de son Lancaster;

Il fut interné à la Centrale de Loos-lez-Lille.

Le 1^{er} Septembre 1944, face à l'avance de l'armée britannique, les Allemands évacuèrent la Centrale de Loos-lez-Lille et constituèrent un convoi de wagons de marchandises emmenant depuis la gare de Tourcoing environ 870 déportés vers le camp de concentration de Sachsenhausen.

Il ne revint pas des camps de concentration et fut porté Disparu puis déclaré en 1947, *Mort pour la France*, en date du 8 Mai 1945 et promu Sous-lieutenant.

Jules LALLAU serait décédé en Février 1945, quelques jours avant son 31ème anniversaire, laissant une épouse de 27 ans et 3 enfants âgés respectivement de 6 ans, 4 ans et 1 an.

Ceux-ci devinrent pupilles de la Nation le 26 Mars 1947.

Il devint titulaire à titre posthume de la Légion d'Honneur ;

Croix de Guerre 1939-45 avec palme ;

Médaille de la Résistance,

Ces décorations furent remises à son fils aîné Max par le Colonel PAGES lors de la Prise d'Armes du 11 Novembre 1955 sur la Place des Héros à ARRAS, en présence du Préfet du Pas-de-Calais, Georges PHALEMPIN et de Guy MOLLET.

A noter que la lumière sur son parcours et la cause de son décès ne fût élucidés qu'en Janvier 2008, après de longues recherches effectuées par son fils aîné, lesquelles l'amenèrent à visiter 8 camps de concentration).

C'est donc plus de 63 ans après la disparition de son père que Max LALLAU a pu détenir enfin les informations officielles que sa mère avait vainement cherchées :

Jules LALLAU arriva à SACHSENHAUSEN le 7 septembre 1944, il y fut détenu comme prisonnier politique, puis transféré le 16 octobre 1944 à –KARLSHAGEN - RAVENSBRUCK, puis emmené au Camp de BERGEN BELSEN le 24 janvier 1945.

Max LALLAU comprit alors que les recherches entreprises par sa mère dans les années qui ont suivi la fin de la guerre étaient restées infructueuses suite à une erreur d'orthographe : LALOU au lieu de LALLAU mais la date de naissance et les informations contenues sur les documents prouvent qu'il s'agit bien de lui

Hélène LALLAU, Veuve de Jules décéda le 10 Décembre 1954, 12 jours avant son 37ème anniversaire.

Je tiens à évoquer ce jour son Souvenir, devenue Veuve à 27 ans laquelle est morte des conséquences indirectes de la déportation de son mari 9 ans après lui - ces Veuves dont on a bien souvent oublié ou ignoré leur triste sort et qui méritent largement d'être associées au souvenir de leur compagnon

Le 8 mai 2005, soixante ans plus tard, la commune d'Acq se souvient et rend hommage à Jules LALLAU qui résidait dans ce village au moment de sa disparition. Jules figure d'ailleurs sur le monument aux morts de cette belle commune.

10 après ACQ c'est donc Sains en Gohelle qui se souvient et gageons que les générations futures auront dans leur mémoire collective qu'un héros a vécu à Sains en Gohelle.

Ce matin tous ensemble autour de cette manifestation, nous faisons acte de mémoire.

Je ne sais si la mémoire collective nous console, mais je sais combien elle nous permet de nous construire et j'en veux pour preuve ces recherches qu'à effectué l'épouse puis les héritiers de Mr Lallau.

Et c'est à nous tous que revient aujourd'hui ce nécessaire devoir de transmission.

A nous d'écouter et de questionner celles et ceux qui ont vécu cette période troublée de notre histoire.

A nous de rendre hommage à ces derniers témoins et surtout à nous de tout faire pour que plus jamais ne recommence un tel drame.

Ce devoir de mémoire si nécessaire doit nous permettre de ne pas oublier, de ne pas banaliser les héros de cette guerre.

Ce matin, je voudrais que l'on s'arrête un instant sur celles et ceux qui sont tombés pour la France et dont les noms nous sont familiers, dans nos rues tels Jean Moulin à Sains en Gohelle

C'est aussi leur mémoire que nous honorons aujourd'hui.

Non la guerre n'est pas un jeu que l'on regarde à la télévision

La guerre, comme le disait Antoine de Saint-Exupéry, « *La guerre n'est pas une aventure. La guerre est une maladie.* » Une maladie contre laquelle le seul vaccin est notre foi en la démocratie.

Cette année nous célébrons le 70e anniversaire de la capitulation de la barbarie nazie mais aussi la fin de trois guerres qui, en moins d'un siècle, ont déchiré l'Europe, laissant le continent tout entier exsangue.

Mesdames et Messieurs, ce matin à Sains en Gohelle, nous nous sommes souvenus, nous souvenir pour transmettre aux jeunes générations combien il est nécessaire de ne pas oublier notre histoire.

Cet acte de mémoire qui nous a réunis aujourd'hui est bien plus qu'un simple devoir accompli dans le seul respect des combats passés.

Il est plein d'un unique dessein, d'un même but : celui qui rassemble, dans une conquête de tous les jours, les défenseurs de la démocratie et de la liberté que nous ont transmis nos aînés.